



Mon très-honore' seigneur,

Je suis toujours résolué quant quelque occasion se présente  
de vous saluer, n'osant autrement vous importuner des miennes.  
Le Pasteur de Wilhemstadt Jean Coloffa, mon amy  
depuis plusieurs années, ayant servi l'Eglise de Dieu par  
plus de 40. ans. est devenu fort caduc, foible au  
regard du corps, et presque sans jugement et memoire  
au regard de l'esprit, et par conséquent incapable d'edi-  
fier son Eglise. Tellement qu'il sera necessaire qu'il  
soit licentié, et congédié: si ce n'est qu'on lui veuille  
donner un adjoind, afin que par intervalle il face parfois  
un presche. La difficulté est à ce que j'entends des  
trouver des gages pour deux, pendant que l'accord entre  
les deux Princeses n'est point encore trouvé. Ledit  
Coloffa m'écrit que vous et m<sup>r</sup>. de Wilhem pourriez  
trouver quelque voye mitoyenne sans choquer l'auto-  
rité ni de l'une ni de l'autre. C'est ce que lui et son  
Eglise desire grandement. et j'y adjouste ma priere,  
esperant que mon intercession aura quelque effect,  
envers celui qui m'a fait l'honneur de son affection.  
Quant vous airez le loisir de m'honorer d'un mot  
de response, ie desire bien de sçavoir les ingredients  
de la Chocolata Inda, sa composition, la maniere  
à la prendre, et ses effects. L'en ay un petit Traicté,  
mais j'aime mieux de l'entendre de v. s. qui avez  
une cognoissance experimientelle de toutes choses.  
Je baise les mains à m<sup>r</sup>. de Wilhem, et ie demeure  
parfaitement

Monsieur

Vostre très-obéissant et  
très-obligé serviteur

A. Colvius

De Dordrecht  
ce 9. de nov. 1652.

Lug. 37.



Mijn Heer,

Mijn Heer C. Huygens,  
Heer van Zulichem etc.

ort s' Gravh-haghe